

leur système de protection, paient leur dette, nous, en Canada, nous nous endettons."

Et dans le "Canadien", du 16 août 1878 :

RENDEZ COMPTE DE VOS MERVEILLES, M. LAURIER

"C'est ce qu'il importe aux électeurs de connaître.

"Vous aviez promis mer et monde.

"Avez-vous tenu parole ?

"Ne savez-vous pas que grand nombre de ces ouvriers, dont vous avez obtenu les suffrages, sont sans travail, leur famille, sans pain ? Dites-leur donc ce que vous avez fait pour eux.

"C'est ce qui vous embarrasse, n'est-ce pas ?"

Puis encore le lendemain :

LES FRUITS DE L'ADMINISTRATION LIBÉRALE

"En voici l'énumération :

"Augmentation de la dette

"au montant de..... \$43,000,000

"Augmentation des taxes... 3,500,000

"Gaspillage..... 2,000,000

par l'extravagance de l'achat des lisses d'acier, et les jobs Foster, de la Kaministiquia, des écluses de fort Francis, du havre de Goderich, l'industrie ruinée, les manufactures fermées, le peuple sans ouvrage, la misère partout et le gouvernement demande encore au peuple de le laisser au pouvoir ?"

Notons bien qu'au moment où M. Tarte écrivait ces choses, si justes et si vraies, on n'était encore qu'à la veille du fameux coup de palai de septembre 1878, qui emporta le cabinet McKenzie, M. Laurier inclus. C'est de ce gouvernement déprédateur que parlait M. Tarte.

Ces dénonciations puissantes du "cher lieutenant", auquel M. Laurier confia aujourd'hui le soin de sa fortune politique, n'ont pas besoin d'autres commentaires....

"PROTECTION ET LIBRE-ECHANGE"

"Nous avons dit que les électeurs de la Puissance auront surtout à se prononcer aux prochaines élections fédérales, sur la politique fiscale la plus propre à favoriser les intérêts généraux du pays.

"La question n'est pas nouvelle puisqu'à chaque session, depuis 1870, elle a été longuement et savamment discutée par la presse du pays.....

"Les libéraux de la province de Québec, aujourd'hui les adversaires de la protection, ont été naguère les premiers à insister pour la faire adopter par le gouvernement canadien et ils la réclamaient à l'époque où le Canada en avait moins besoin parce qu'il faisait alors de rapides et d'étonnants progrès.

"Ils ne souffraient pas de concurrence à sacrifier des produits américains.

"L'ouvrage était abondant dans tous les grands centres.

"Notre population vivait heureuse et dans l'aisance.

"Nous sommes dans une bonne position pour combattre les libéraux.

"Nous pouvons leur dire avec preuve à l'appui de notre assertion :

"Cette politique protectionniste que nous conseillons au peuple de favoriser parce qu'il peut en attendre les meilleurs fruits, vous l'avez voulu comme vous l'avez suggérée et défendue lorsque le pays était riche..... Pourquoi y êtes-vous hostiles maintenant que le peuple est pauvre et ruiné ? Vous assistez à l'ouvrier qu'elle était son salut